

---

## Centre d'anthropologie religieuse européenne – *CARE*

Régine Azria, Christian Décobert, Pierre-Antoine Fabre, Charlotte  
de Castelnau-l'Estoile, Aliocha Maldavsky, Marie-Lucie Copete et Inès  
G. Županov



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19009>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 658-660

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Régine Azria, Christian Décobert, Pierre-Antoine Fabre, Pierre-Antoine Fabre, Charlotte de Castelnau-l'Estoile, Aliocha Maldavsky, Marie-Lucie Copete et Inès G. Županov, « Centre d'anthropologie religieuse européenne – *CARE* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19009>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Centre d'anthropologie religieuse européenne – CARE

Régine Azria, Christian Décobert, Pierre-Antoine Fabre, Charlotte  
de Castelneau-l'Estoile, Aliocha Maldavsky, Marie-Lucie Copete et Inès  
G. Županov

---

Régine Azria, *chargée de recherche au CNRS*  
Christian Décobert, *directeur de recherche au CNRS*  
Pierre-Antoine Fabre, *directeur d'études*

## Pour un langage commun des sciences sociales des religions

- 1 CE séminaire a accompagné pour la deuxième année consécutive la préparation d'un *Dictionnaire critique des faits religieux*, qui réunit un grand nombre de collègues anthropologues, historiens, philosophes, sociologues. Le séminaire a proposé à ceux d'entre eux qui pouvaient lui consacrer un peu de temps une réflexion commune sur l'histoire, les usages, la circulation des concepts des sciences sociales dans le domaine de l'élaboration critique des phénomènes psychiques, sociaux, politiques, culturels liés au « religieux ». Une dizaine de séances a permis, à partir de la présentation d'articles en cours de rédaction ou du commentaire de sous-ensembles d'articles achevés une discussion, aux arêtes souvent vives, de la compréhension de ces concepts selon les différentes disciplines mobilisées, qui a fait apparaître le poids de la tradition philosophique du XIX<sup>e</sup> siècle occidental dans la généalogie de ces concepts et la fécondité, pour leur questionnement, d'une approche multipolaire des faits religieux. On ne peut dans ce bref compte rendu que reprendre l'intitulé de chacune des séances : champs disciplinaires, découpages confessionnels, aires culturelles, définitions et usages de la notion de religion, usages des notions religieuses par les sciences sociales (santé, dogme et déviance, pratiques et croyances, représentations religieuses du cosmos).

Pierre-Antoine Fabre, *directeur d'études*

## Saintetés et sacralités. Le Concile de Trente. Histoire et historiographie

- 2 LE séminaire du Centre d'anthropologie religieuse européenne a proposé cette année un ensemble de réflexions historiographiques et d'enquêtes en cours dans la recherche actuelle sur le Concile de Trente et sa postérité sociale, politique, culturelle, spirituelle dans l'Europe et le monde moderne : quelle est la place de l'histoire du Concile dans l'histoire religieuse de l'époque moderne ? Comment définir l'extension et le rythme de l'« influence » du Concile ? Quel type de périodisation l'histoire de cette influence a-t-elle pu induire ? Comment concevoir les rapports de l'histoire et de l'historiographie de l'Église conciliaire et de la souveraineté pontificale ? Quelle place pour le Concile de Trente dans une histoire de l'Europe ? Ces questions et d'autres, qui traversent en permanence l'histoire religieuse moderne, ont fait l'objet d'un bilan et d'une tentative prospective sur l'orientation des travaux à venir. Elles se sont en particulier achevées, comme c'est devenu la tradition de ce séminaire, sur une journée d'études réunissant, autant que possible, l'ensemble des intervenants de l'année et d'autres autour d'un thème spécifique lié au programme, cette année les « cultures conciliaires » ; journée dont l'objectif était de multiplier les approches des grands domaines de la production intellectuelle, scientifique et artistique de la période du Concile de Trente en tentant de mesurer, non pas l'influence du Concile dans ces domaines mais la manière dont l'institution ecclésiastique avait pu trouver dans l'épreuve de ce Concile l'espace d'élaborations nouvelles, concernant aussi bien la nature des productions de l'esprit que les formes de leur contrôle ; avec la participation de Martine Boiteux, Olivier Christin (Université Lyon-II/EPHE), Robert Descimon, Gigliola Fragnito (Université de Parme), Dominique Julia (CNRS), Francesco Motta (Université de Bologne), Adriano Prosperi (École normale supérieure de Pise), Antonella Romano (CNRS), Marc Venard (Université Paris-X).
- 3 L'année avait compté, après une séance introductive proposée par Pierre-Antoine Fabre sur la « temporalité » du Concile de Trente (ou comment le temps du Concile avait été une durée accompagnant et transformant l'histoire dans laquelle il s'était inscrit en en faisant le temps d'attente d'un accomplissement), avec les interventions de Simon Ditchfield (Université d'York) présenté par Gérard Neveu, Alain Talion (Université Paris-IV), Christophe Duhamelle (Mission historique française, Göttingen), Dominique Julia et Philippe Boutry (CARE), Charlotte de Castelnau (Université Paris-X), Aliocha Maldavsky (Université Paris-X), Ines Zupanov (CNRS), Isabelle Brian (Université Paris-I). L'ensemble de ces interventions a fait apparaître une longue durée du Concile à travers les modalités de sa mise en histoire, ou comment il avait été compris comme le prisme par lequel pouvait être appréhendé, non pas seulement un segment de l'histoire de l'église catholique, mais une phase de l'histoire de l'Europe – de la Renaissance aux Réformes – et de l'histoire du monde puisque la définition de la catholicité universelle au XVI<sup>e</sup> impliquait un élargissement de l'horizon chrétien aux nouveaux mondes. On comprenait ainsi pourquoi l'Église catholique avait pu demeurer aussi longtemps « tridentine », mais aussi, inversement, pourquoi le Concile comme objet d'histoire avait pu être durablement oublié en fonction même de sa dilatation. L'ensemble de ces

séances apportait ainsi la preuve de la fécondité d'une approche historiographique, qui pouvait conduire à la découverte de sources d'inspiration nouvelles.

Charlotte de Castelnau-l'Estoile, Aliocha Maldavsky, *maîtresses de conférences à l'Université Paris-X*

Marie-Lucie Copete, *maîtresse de conférences l'université de Rouen*

Inès G. Županov, *chargée de recherche au CNRS*

## Séminaire collectif du Groupe de recherches sur les missions religieuses dans le monde ibérique moderne

- 4 LE séminaire a été consacré à la présentation des recherches en cours par des jeunes chercheurs travaillant sur la culture missionnaire à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). Nous avons eu le plaisir d'accueillir des intervenants de France, d'Espagne ainsi que des États-Unis et des Pays-Bas, ce qui a contribué à la diversité des perspectives qui est indispensable dans les recherches sur les missions. Nous avons été heureux de constater un certain renouvellement du public du séminaire.
- 5 À partir d'exemples de terrains très divers (Chili, Inde, Canada, etc.), ont été évoquées les entreprises coloniales européennes dans lesquelles les missions catholiques jouaient un rôle crucial. Génératrice de la sociabilité catholique dans les colonies et porteuse de la « moralité » chrétienne, la mission s'inscrit dans une structure coloniale traversée par des clivages sociaux, politiques et économiques. Les textes des missionnaires, sous-produits de leurs multiples fonctions sociales (prédicateurs, enseignants, botanistes, médecins, théologiens, « policiers » spirituels contrôleurs de la spiritualité, moralistes, géographe et finalement missionnaires chargés de la conversion de vastes territoires asiatiques d'évangélisation) étaient au cœur de notre séminaire. Ces écrits missionnaires, représentent le premier effort de description et théorisation des réalités du monde extra-européen puisqu'ils représentent les premières articulations « scientifiques » ; ils ont été proposés et commentés dans un climat de compétition et de controverse permanente, et sous la menace des censures inquisitoriales ou des interdictions de l'administration coloniale.
- 6 Ces conférences n'ont certes guère épuisé notre thématique, mais elles ont offert un échantillon stimulant de réflexions sur l'histoire et l'anthropologie religieuse à l'époque moderne.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Centre d'anthropologie religieuse européenne – CARE